

SCHAERBEEK

# RÉAMÉNAGEMENT DE L'AVENUE PRINCESSE ELISABETH : « JE SUIS CONTRE, C'EST DE PIRE EN PIRE »

Le projet de réaménagement de l'avenue Princesse Elisabeth divise le conseil communal de Schaerbeek. Entre volonté des riverains et finances, le choix semble difficile.

NADIA NAHJARI

Les réaménagements de quartier riment avec levée de boucliers, surtout quand la consultation des habitants ne mène nulle part, à l'instar du projet prévu pour l'avenue Princesse Elisabeth. « Ça fait 3-4 ans qu'on se bat pour l'avenue », déclare Dirk Vertrongen, habitant et commerçant sur l'avenue Princesse Elisabeth. « On se bat avec des politiques qui connaissent la voie à suivre, pas nous ».

Ce type de modification, c'est du déjà-vu à Bruxelles, le mécontentement aussi. « On m'a confirmé la grande perte au niveau des parkings », indique Mohamed Ajroudi, gérant d'une société située sur l'avenue depuis 18 ans. « Le visuel sera peut-être amélioré, mais le problème majeur, c'est la mobilité ». Cela résume la position de la majorité des riverains, dont 839 signataires d'une pétition, et leur désir de conserver la totalité des emplacements de stationnement actuels à côté des trottoirs, en raison de la pénurie de parkings ; de refuser la mise à sens unique de ce tronçon en avançant l'aisance de déplacement des transports en commun ; et de s'opposer à la création de pistes cyclables qui occuperaient 15 % de l'espace public.

Pour les habitants, les défauts de stationnement occupent la première place. En marge, le reste. « Je suis contre, c'est de pire en pire », souffle Halil Kas, riverain. « Où vont aller les voitures avec les déviations ? ». Jesus-Adolfo Vega Martinez, habitant de l'avenue, s'étonne du reste : « Les pistes cyclables, sont-elles vraiment nécessaires ? On en a déjà ».

## « ON NE VOUS ÉCOUTE PAS »

Les commerçants paniquent davantage, il y a bien plus en jeu. « En tant que commerçant, on vit de gens qui viennent de l'extérieur », précise Dirk Vertrongen. « On a déjà eu une perte de 20-30 %. D'abord, il y a eu le Covid, puis la guerre en Ukraine avec l'augmentation du prix du gaz et de l'électricité. Puis ce plan. C'est trop ». Gérant d'une boucherie-sandwicherie sur l'avenue depuis 29 ans, Dirk Vertrongen en a pourtant vu, des changements, sans que cela ne pose de problèmes. Mais les effets redoutés et ses tentatives infructueuses auprès de la commune de Schaerbeek l'ont conduit à passer à l'étape suivante. « Au début, on est encore naïfs, on va parler avec les échelons », explique-t-il. « Mais au fond, on ne vous écoute pas vraiment. Ça fait maintenant 4 ans qu'on va au conseil communal tous les mois. Et on suit les



Avenue Princesse Elisabeth à Schaerbeek © N. N.

procédures, sauf qu'ils les changent souvent. Alors on a introduit des recours au Conseil d'État ».

Aidés par l'asbl DRP (Droit de rouler et de parquer), d'autres commerçants et lui obtiennent la 'suspension' des travaux d'une partie de l'avenue. « En réalité, c'est un compromis parce que les travaux vont affecter mon commerce », indique Dirk Vertrongen. « Alors le Conseil d'État a décrété que ces travaux ne pouvaient pas commencer avant 2025. Mais le recours en annulation, on l'attend toujours ».

## VIFS DÉBATS

Des réunions de concertation se sont tenues à différents niveaux, entre instances communales, régionales et les citoyens.

Et malgré tout, Urban.brussels, chargé de la mise en œuvre de la politique régionale en matière d'urbanisme, a émis un avis négatif sur les requêtes des riverains. Le débat est dès lors assez vif.

Au conseil communal schaarbeekois, une motion a ainsi été introduite par l'opposition afin de veiller au respect des revendications des habitants, préconisant une position claire. La majorité estime, pour sa part, que la situation est complexe. Selon Vincent Vanhalewyn, échevin de la Mobilité (Ecolo) à Schaerbeek, si une nouvelle analyse de la situation est préconisée, il serait bon de revoir la position du conseil communal, pour des raisons financières. « Si la Stib estime qu'elle ne peut ou ne veut rien faire comme travaux, tout

l'aménagement qu'il faudra faire sera à charge communale, et ce sont des millions d'euros », déclare Vincent Vanhalewyn. « Et la Stib est titulaire d'un permis, elle pourra faire ce qu'elle veut. Raison de plus pour analyser la situation ».

En fait de millions, Vincent Vanhalewyn fait allusion au budget de rénovation prochaine des trottoirs et de la voirie de l'avenue Princesse Elisabeth. « Alors qu'ici, on a un projet qui est pris en charge entièrement », souligne Cécile Jodogne, bourgmestre f.f. (Défi) de Schaerbeek. « La perte des millions est celle-là ».

Ce qui n'est, en définitive, autre que l'argent du contribuable. Pour l'heure, le débat et la prise de décision ont été reportés au mois de juin. ■



Halil Kas, riverain. © N.N.



Jesus-Adolfo Vega Martinez, habitant. © N.N.



Mohamed Ajroudi, gérant. © N.N.



Dirk Vertrongen. © N.N.